

NOUVELLES RELIGIEUSES

UNE oeuvre d'art. — La mosaïque de saint Martialet de sainte Valérie, destinée à Saint-Pierre, s'achève en ce moment à l'atelier du Vatican.

Voilà trois ans que sept artistes y travaillent. Autrefois, il eût fallu douze ou quinze ans pour achever une oeuvre semblable, car les mosaïstes, opérant sur le cadre de pierre qui devait recevoir leur travail, ne pouvaient être que deux ou trois employés en même temps.

Le professeur Nobili, directeur actuel du *Studio* ou atelier des mosaïques, fait diviser le modèle en plusieurs tranches et chaque artiste copie un morceau. On réunit ensuite ces divers fragments sur la pierre destinée à les soutenir.

La copie du tableau de Sparadino, qui avait été ainsi divisée, a été reconstituée si exactement qu'on ne voit plus de trace des sections.

De l'aveu de tous, l'oeuvre dont nous parlons est fort bien réussie. On pourra bientôt la contempler sur l'autel de saint Martial, dans la basilique vaticane.

Une conversion extraordinaire. — Un fait peut-être sans précédent s'est passé en Hongrie. Le rabbin Joachim Besser a abjuré sa religion pour se convertir à la religion catholique. Après avoir été baptisé dans la commune même où il est né, il s'est fait présenter à l'évêque de Zips, qui lui a fourni les moyens d'aller à Rome où l'ancien rabbin désire étudier la théologie. Il connaît fort bien les langues orientales et a l'intention de se faire missionnaire.

Le mouvement des études à Rome. — Le mouvement philosophique et théologique inauguré par Léon XIII prend chaque jour une plus grande extension. L'Université Grégorienne regorge d'élèves : elle a dû récemment dédoubler ses cours de théologie. Chaque année se fondent de nouveaux instituts d'instruction ecclésiastique. L'an dernier, c'était le Collège Espagnol, cette année c'est le Collège Dalmate, à la fondation duquel l'empereur d'Autriche a si généreusement contribué. On annonce maintenant comme prochain le rachat, par l'ordre des Trappistes, du monastère confisqué de Sainte-